

mais très localisé. Il a été capturé en petit nombre encore récemment par LAPIN dans le Rif (Souk Tleta).

Quant à *T. tingitana* FAIRM., il avait été décrit en 1873 par FAIRMAIRE de Tanger, cité de Larache, Arsilah (ESCALERA, 1914), mais n'avait plus été capturé depuis de très longues années. Il n'en existait pas plus de 2 ou 3 spécimens dans les collections européennes (Madrid et Paris) et aucun exemplaire dans les collections de l'Institut Scientifique Chérifien de Rabat. En 4 ans, nous en avons capturé 3 exemplaires à Medhyia (1 ♂) et à Moulay-Bousselham (1 ♂, 1 ♀). L'espèce, malgré toutes nos recherches ultérieures, en ces endroits précis de capture, s'est avérée ensuite introuvable.

Or, tout récemment, le D<sup>r</sup> VASQUEZ d'El Jadida, nous a offert une série de 29 exemplaires récoltés dans des fossés, pièges naturels, sis à 5 km à l'est de Kenitra dans des terrains vagues sablonneux à *Thymelaea lytroides* BARATTE et *Ormenis mixta* DUMORT. Ces 29 exemplaires faisaient partie d'un lot de 36 individus récoltés le 29 janvier 1961, tous au même endroit.

En conséquence, le *T. tingitana* ne semble pas très rare. Il semble se rencontrer au printemps (janvier-avril) et en automne (octobre), après les pluies. Voici les dates de captures connues de cet insecte : Medhyia, avril 1964, 1 ex. (P. Jolivet) et Moulay-Bousselham, 10 octobre 1965, 2 ex. (P. Jolivet).

Les dimensions de *T. tingitana* varient un peu, comme chez les petites espèces européennes *T. normanna* PASQUET, *T. goettingensis* L., etc. et ce dans les mêmes limites relatives : ♂♂ 9 à 11 mm ; ♀♀ 11 à 13 mm. Le *T. normanna* reste cependant, de par certains spécimens mâles, le plus petit *Timarcha* connu (♂ 5,0 mm ; ♀ 7,5 mm) et le *T. tangeriana* BECHYNE étant le plus grand (♂ 18 mm ; ♀ 24 mm).

Un dernier mot sur les biotopes fréquentés par le *T. tingitana*. Il résulte de toutes les observations faites à ce jour que l'insecte se rencontre dans les pâturages sablonneux littoraux ou peu éloignés de la mer, de Tanger à Kénitra. La plante-hôte (*Plantago* ou Rubiacée) est encore à vérifier.

P. JOLIVET.

Un exemplaire de *Timarcha tingitana* FAIRMAIRE offert par M. JOLIVET pour les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique est présenté.

5. M. E. JANSSENS fait la communication suivante :

#### *Hydraena* (s. str.) *Britteni* JOY en Belgique

Le 26 juillet dernier, j'eus la bonne fortune de récolter, en compagnie de nombreux exemplaires d'*Hydraena* (*Haenydra*) *gracilis* GERMAR, un mâle d'*Hydraena* s. str. *Britteni* JOY au lieu dit « Vague des Gomhets » à la limite des communes de Rossignol



*Hydraena* (s.str.) *Britteni* Joy.

et de Suxy, dans le sud de la province de Luxembourg. Cette capture est du plus haut intérêt si l'on veut bien considérer l'extrême rareté de cet insecte dans notre pays. Les seuls exemplaires belges connus jusqu'ici sont au nombre de 3 (un ♂ et deux ♀♀). Le ♂ faisait partie du matériel récolté le 12.VIII.1918 à Prêle sur Ourthe dans le cadre de « l'Exploration des Eaux douces » ; feu F. GUILLEAUME en avait pris une ♀ à

Neupont (Lesse) (1) le 14.VIII.1932, et enfin E. DERENNE trouvait le troisième exemplaire (♀) à Oignies le 16.VI.1952. Il est à remarquer que, sur ces trois exemplaires, il n'y a qu'un seul ♂. Or c'est le ♂ qui possède les caractères permettant d'identifier l'espèce sans contestation possible. Ce détail rend encore plus importante la capture effectuée au Vague des Gombets.

Il est frappant de constater que notre regretté collègue A. D'ORCHYMONT, qui s'est livré avec une diligence et une persévérance exceptionnelles à d'innombrables explorations du territoire national pour y rechercher en ordre principal des *Hydraena*, il est, disons-nous, frappant de constater que, parmi des découvertes remarquables, D'ORCHYMONT ne soit jamais parvenu à trouver *H. Britteni*. Ceci souligne encore, s'il était besoin, l'extrême rareté de cette espèce en Belgique. A. HORION (2) indique la répartition géographique d'*H. Britteni* et insiste sur ses préférences nordiques. On la trouve en effet surtout dans les Iles Britanniques, au Danemark, en Scandinavie et en Finlande jusqu'en Laponie, et dans le nord de la Russie. En Allemagne, elle est principalement répandue dans le nord, avec quelques localités dans l'ouest et le sud, mais alors dans les régions montagneuses ; elle manque totalement en Autriche. En France, on n'en connaît que quelques exemplaires de Bretagne, du Haut-Morvan et des Vosges. On voit clairement que l'on se trouve ici devant une de ces espèces zoologiques auxquelles feu LÉON FREDERICQ donnait le nom de boréo-alpines et qu'il se réjouissait de retrouver sur la « relique glaciaire » des Hautes-Fagnes.

Sans nous étendre sur les polémiques qui continuent à discuter certaines positions un peu péremptoires de LÉON FREDERICQ sur cette question, il n'en reste pas moins que la présence dans notre pays de certaines espèces à prédilection nordique se manifeste toujours dans des biotopes dont la vocation biogéographique fait de véritables laboratoires vivants. C'est notamment le cas chez nous pour le plateau des Hautes-Fagnes et quelques autres sites analogues, au nombre desquels il convient sans doute de mettre le Vague des Gombets dont le paysage rappelle à maints égards celui de notre Haut-Plateau.

M. E. JANSSENS.

(1) E. DERENNE. — Les *Hydraena* de Belgique. *Bull. et Ann. Soc. Entom. Belg.*, 88, 1952, 212 (où Neupont est orthographié erronément Nieupont).

(2) *Faunistik der mitteleuropäischen Käfer*, II, 1949, 2-3.

Assemblée mensuelle du 6 décembre 1967  
Présidence de M. W. HANSEN, Président

M. W. HANSEN ouvre la séance en félicitant M. N. LELEUP pour sa récente nomination de membre du Comité Scientifique de la Fondation Ch. Darwin pour les Galapagos.

*Bibliothèque. — Dons.* — Nous avons reçu des tiré-à-part de l'Office de la Recherche Scientifique Outre-Mer de Bondy (1) et du Hope Department of Entomology, University Museum d'Oxford (10).

COMMUNICATIONS

1. M. F. WOLF présente la communication suivante :

**Hyménoptères Symphytes nouveaux pour la faune belge**

a. *Orussidae* : *Orussus abietinus* SCOPOLI.

Cette famille qui groupe des insectes très rares, était jusque maintenant inconnue de Belgique. Elle est caractérisée par les antennes insérées en dessous du clypeus et du bord inférieur des yeux.

Les mœurs des *Orussidae* sont uniques chez les Symphytes, leurs larves apodes vivant en parasites internes de Coléoptères (spécialement *Buprestidae*) et parfois d'Hyménoptères (*Siricidae*).

Les *Orussidae* se rencontrent dans la plupart des continents mais surtout dans les Régions Orientale et Tropicale. Elles comptent environ 65 espèces divisées en 14 genres parmi lesquels seul le genre *Orussus* occupe les régions tempérées nord.

J'ai eu la chance de capturer à Mont-Gauthier un exemplaire ♀ de *Orussus abietinus* SCOPOLI le 26.VI.1961. Cette espèce a une aire de dispersion assez vaste : Europe, W de l'Asie et Afrique du Nord. Elle serait parasite de *Buprestidae*.

b. *Megalodontidae* : *Megalodontes plagiocephalus* F.

Autre famille qui n'avait jamais été signalée de Belgique. Les *Megalodontidae* se caractérisent par le corps très aplati, les antennes fortement pectinées et par une forte nervation alaire.